

LABONIA, Mónica.

Doctorante en Anthropologie.

Université François Rabelais Tours. UMR CITERES Centre Interdisciplinaire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés.

De la frontière politique à la frontière symbolique du royaume: le cas de la royauté *joola-ajamaat*.

Dans cette communication nous analysons la construction historique des liens entre les différents villages *ajamaat*. En effet, au temps du commerce colonial, le climat d'insécurité permanent régnait entre la Casamance et la Guinée portugaise (Sane, 2001). Néanmoins, la délimitation des frontières physiques en 1902 n'a pas eu d'impact significatif sur les populations locales qui menaient des activités le long de la frontière. De nos jours, les pratiques, comme la cueillette de vin de palme ou le ramassage de paille, se réalisent autant dans le territoire sénégalais que guinéen. À ces activités économiques se superposent des pratiques religieuses partagées par les villages *ajamaat* placés sous l'égide de la royauté de Kerouhey.

En premier lieu, nous explorons la nature dynamique de notre objet d'étude, le royaume *joola-ajamaat* de Kerouhey. Étala sur les frontières administratives sénégalaises et guinéennes, le royaume exige d'un côté un travail sur terrain ancré dans un contexte régional, d'effacement des limites géographiques et de l'autre côté, une réflexion multidisciplinaire issue de la cartographie, la géographie, la philosophie et l'anthropologie. En effet, nous présenterons l'aspect méthodologique de notre recherche à savoir ce mouvement de va et vient par lequel la royauté *ajamaat* est abordée à partir d'un village sénégalais, Youtou. Le choix de ce village dérive du fait que nous avons constaté des transformations au sein de son organisation politique – religieuse suite au conflit casamançais.

En deuxième lieu, nous étudions les conflits internes *ajamaat* actuels (fonciers et en ce qui concerne les ressources) qui s'insèrent parallèlement dans le contexte régional du conflit armé casamançais.

En troisième lieu, nous démontrons que les liens entre les villages *ajamaat* nous renvoient à l'existence d'une organisation d'indépendance et de dépendance villageoise. En effet, c'est l'institution royale de Kerouhey qui intervient comme médiatrice lors des conflits transfrontaliers, comme il en est question pour le cas de Youtou - Bujin.

Les questions suscitées par nos objets d'étude nous ont emmenés à dévoiler les constructions mémorielles sur ces territoires faites par les acteurs où la notion de frontière est toujours mouvante. De même, cela nous a incité à réfléchir sur le phénomène actuel de l'incidence de la politique traditionnelle dans les conflits africains en prônant une démarche de rapprochement entre les sciences humaines et sociales.